

Quel beau rassemblement!

Claire Boivin-Boisvert

Quelle belle journée! Quel beau rassemblement! La fête a débuté par la messe célébrée par les abbés Gauthier Elleme, André Daoust et le diacre Jean des Lauriers.

Une chorale de jeunes, sous la direction de madame Justine St-Pierre, a rempli l'église de recueillement et de joie par des chants gais qui ont entraîné l'assistance dans une ambiance de fête en tapant des mains.

À la sortie, déjà plusieurs personnes étaient sur place. Quel spectacle! Ballons, table de maquillage, jeux gonflables, table bien garnie de plats apportés par plusieurs participants apportaient une atmosphère festive. La senteur de cuisson des hot-dogs aiguillait déjà les papilles. Messieurs Bernard Ouellette, Raoul Cyr et Daniel Loyer formant le Trio Brasil ont entraîné les gens dans une atmosphère musicale de bossa-nova.

Le maquillage des enfants, la peinture et les jeux gonflables les ont comblés au plus haut point. Monsieur Michel Payer, conteur de profession, a capté l'attention des jeunes et

des moins jeunes dans une participation active et amusante. Les nombreux prix de nos commanditaires en ont récompensé plusieurs.

La température étant de la partie a permis à ce rassemblement de laisser couler le temps par des échanges de gens qui ne s'étaient pas vus peut-être depuis un certain temps ou de tout simplement jouir d'une bonne compagnie.

Un grand merci aux nombreux bénévoles qui se sont impliqués ainsi qu'à la Ville de Prévost qui nous a fourni tout le matériel pour faire de cette fête une telle réussite.

À tous ceux et celles qui nous ont comblés de leur présence, nous leur donnons rendez-vous le 28 septembre pour la clôture de cette année du centième.



Le pique-nique du 100^e de la paroisse s'est tenu devant l'église Saint-François-Xavier

Photo courtoisie

CAFÉ amitié

Paroisse
Saint-François-Xavier

Un dernier café avec François, le pape

Denys Duchesne

Au cours de l'année, lors des différents Café de l'amitié, il est arrivé de citer le pape François ou de rappeler l'une de ses interventions. Alors que se termine notre saison, nous aimons l'idée de rappeler ses propos à notre mémoire, autour d'un dernier café, justement.

Le pape du Synode

Rappelons-nous le Synode 2021-2023 au cours duquel nous avons tenu un café imaginaire avec lui, François. Tous affirment alors que sa présence à la barre de l'Église est porteuse d'espoir. Moultes fois il a été souligné le profond attachement que nous avons pour sa personne, modeste et chaleureuse. Homme du peuple, simple, il vit l'Évangile avec nous.

Tout de même, malgré l'ouverture du pape au dialogue et au changement, plusieurs sont impatients devant la lenteur des progrès et le manque de vision d'une partie de la hiérarchie.

Une Église grande ouverte

Parfois, dit-il, je pense que nous devrions mettre un avis sur la porte des paroisses où il y aurait écrit « Entrée libre ».

Le pape a toujours invité l'Église à ne pas rester assise pour annoncer l'Évangile.

Il y a de la place pour tout le monde dans l'Église, pour tout le monde, s'exclame-t-il! Personne n'est inutile, personne n'est superflu. Allez chercher jeunes et vieux, bien portants et malades,

justes et pécheurs: tous, tous, tous.

Laudato si

En chemin pour la sauvegarde de la maison commune.

L'humanité, n'a-t-il cessé de rappeler, a besoin de partager la conscience d'une origine commune, d'une appartenance mutuelle et d'un avenir partagé par tous parce que le défi environnemental que nous vivons, et ses racines humaines, nous concernent et nous touchent tous.

Le pape des périphéries

Je préfère une Église accidentée, blessée et sale pour être sortie sur les chemins, plutôt qu'une Église malade de son enfermement et qui s'accroche confortablement à ses propres sécurités.

Notre 100^e comme héritage

La Paroisse est la présence ecclésiale sur le territoire, le lieu de l'écoute de la Parole, de la croissance de la vie chrétienne, du dialogue, de l'annonce, de la charité généreuse, de l'adoration et de la célébration. Bonne route!

Merci, François – Merci pape François.

Presbytère Saint-François-Xavier
994, rue Principale, Prévost
Prêtre: Gauthier Lambert Elleme
Diacre: Jean Deslauriers

Horaire – mardi, mercredi, jeudi: de 10h à 13h
Messe: tous les dimanches à 9h
Rendez-vous: 450-224-2740

courriel: paroissestfran@gmail.com

site internet: rfab.ca/psfx

FASS 2025 Travis Knights

Un battement de cœur à travers les claquettes

Carole Trempe carole.trempe@journaldescitoyens.ca

Travis Knights sera en concert sous le Grand Chapiteau du Festival des Arts de Saint-Sauveur le 1^{er} août prochain. Une performance à ne pas manquer.

Travis est né à Montréal en 1983. Il est danseur à claquettes, chorégraphe et podcaster canadien. Il a été initié dès son jeune âge par Ethel Bruneau, une figure emblématique de la danse à claquettes à Montréal qui a marqué les esprits de ceux et celles qui ont vécu la vie nocturne des années 50 et 60. Il dit d'elle qu'elle est « son ange », qu'il lui doit tout. Ethel Bruneau a importé Harlem aux cabarets de Montréal. Elle est une véritable légende de cet art percussif qui vient du temps des où la communauté noire était tenue en esclavage.

Nourri par l'héritage des géants du *tap dance*: Gregory Hines, Jimmy Slyde, Savion Glover, Diane Walker, il ne se contente pas de marcher dans leurs traces, il sculpte son propre chemin. Il inscrit son travail dans une tradition afro-américaine riche et profonde. Pour lui, il ne s'agit pas simplement de danser, mais de retracer une histoire, de faire entendre les voix du passé par les vibrations du présent.

Il fait dialoguer l'histoire des claquettes avec les enjeux du monde actuel: l'identité culturelle, la justice sociale, l'héritage culturel. Sa démarche artistique est traversée par l'idée que le rythme est un outil de connexion entre les générations, les peuples, la culture, l'esprit et le corps.

Lors de l'entrevue, il évoque le *tap dance* comme une forme de spiritualité en mouvement. Il engage des conversations profondes en explorant la dimension historique, sociale et philosophique de son art.

Il ne se limite pas seulement à la scène, il est un penseur engagé, passionné par la pédagogie et la vulgarisation de l'histoire des claquettes. Son podcast *Tap Love Tour* est un exemple. Il donne la parole à des artistes du monde entier, explore les enjeux sociaux et politiques de la danse, il rappelle l'importance de la connexion humaine dans ce monde de plus en plus en perte de sens. Son engagement va au-delà des mots. Par ses actions, on découvre son génie: il écoute, il est curieux, il respecte profondément les voix qui ont façonné son art. Le *podcast* crée une archive vivante, pour lui, écouter, c'est danser avec quelqu'un.

Son projet *The Mars Project* est un spectacle qui a eu lieu en janvier 2025 à Montréal. Cette performance mêle danse, musique et réflexion sur qu'est-ce qu'on pourrait laisser derrière nous sur Terre si on allait vivre sur Mars. Une métaphore de ce territoire intérieur pour nous aider à ralentir et à ressentir.

Travis Knights n'est pas seulement un artiste de talent, il est une passerelle vivante entre le passé et le présent, un gardien du tempo de la mémoire collective. Il nous rappelle



Travis Knights
— photo: Christina De Melo

que chaque pas produit est porteur de sens, d'émotion, d'histoire. À travers ses claquettes, il célèbre la beauté du mouvement en interrogeant le monde. Et dans cette danse, c'est toute la communauté, c'est nous qui battons et espérons avec lui.

Le 1^{er} août prochain, à 20 h, sous le Grand Chapiteau, Travis Knights présentera un spectacle de claquettes et jazz électrisant. Il faut absolument voir sur scène cet artiste humble et inspirant. En se laissant porter par son talent, nous vivrons ensemble une connexion humaine à travers la danse et la musique.